

***Matshimashka!* / Résiste!**

Joséphine Bacon et Laure Morali

Numéro 783, mars-avril 2016

La résistance, impératif de notre temps

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81020ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bacon, J. & Morali, L. (2016). *Matshimashka!* / Résiste! *Relations*, (783), 20–21.

MATSHIMASHKA! / RÉSISTE!

Eka pashishta e tepitepuatakuini tshetshi tshiueshkuenin¹

Obéis à ton cœur qui se souvient de tout
J'obéis à la joie qui prend ta main

Désobéis aux couleurs qui séparent,
aux frontières qui morcellent

Pashishta minuashitun uetinaki tshitishinu

Désobéis à tes enfants qui font fléchir tes genoux
N'obéis pas quand on manque de respect
à la tristesse de l'enfant

Obéis à l'enfant quand il te regarde de travers

Eka pashishta e manenimakaniti auass ka ushtuenitak

Désobéis aux remords, aux regrets,
aux chemins tout tracés

Tu obéis à l'homme de l'intérieur des terres
qui se bat pour sa vie

Désobéis à ce qui t'empêche de grandir
et de te transformer

Pashishtu pishimu uatamakuin aimunu

Obéis aux vibrations sonores des arbres
qui chantent entre eux

Ne te retourne pas quand on te demande
de gaspiller les arbres

Désobéis à la nuit quand tu veux qu'il fasse jour

Obéis aux arbres qui voyagent en poésie

Désobéis au jour quand tu sais qu'il fait nuit ailleurs

Pashishtu tshiuitsheuakan tshishatshitin essishueti

*Skolvan, Skolvan, eskob Leon
'zo deut da greiz ur lann da chom
'zo deut da chom da greik ur lann²*

Eka pashishtu tshitshe utshimau ka uieshimishk⁴

*e-kitchen forest Kaniskan
e-kitchen forest Kaniskan³*

Obéis à la terre, elle demande réparation

Obéis à la force du papillon

Obéis à la lune, ta grand-mère
qui réclame la présence des étoiles

Obéis à la lumière, aux ruisseaux,
à la source, aux phares

Obéis au soleil qui te donne un message

Obéis aux peintures rupestres peintes
à l'or de l'Unamen

Apu pashishtakan natapuaniun ka nipatatshen

Désobéis aux Dieux qui te demandent
de leur obéir

Je n'obéis pas à la guerre qui tue

Désobéis à la mort

Désobéis au présent qui accepte ton absence

Désobéis au silence qui nous tue

Tshipashishtuau nutshimiu-innu metshimashkaki utassi

Désobéis à tes rêves quand ils ne respirent plus
et qu'ils sont envahis par les rêves des autres

Désobéis au gouvernement qui triche

Désobéis à la peur

Obéis à la rivière qui te tend le saumon en offrande

Obéis à l'arc-en-ciel

Obéis aux aurores boréales qui dansent pour toi

Désobéis aux cases dans lesquelles
on veut nous enfermer

*Apu pashishtutau matshimuat
ka tshimutamakuin tshitassinu*

Désobéis au danger

Obéis à l'horizon qui t'invite à l'inconnu

Obéis à l'affranchissement de ton regard

*Eka tshieukapu nenituenitamakuin tshetshi
nanuuitau mishtikuat, eka patshishta*

Désobéis aux maisons, aux murs,
aux identités, aux miroirs

Désobéis à l'Histoire qui t'ignore

Désobéis à ton passé, à ton présent, invente ton futur
Obéis à la liberté du poème jusqu'au bout de l'horizon

Obéis à l'amour qui t'est offert

Obéis aux mots que tu prononces

Obéis aux mots poèmes

Désobéis à l'amour



Claudia Bernal, *Ephemera*, 2010.
Artiste invitée des n^{os} 667 (mars 2001) et
754 (février 2012)

Pashishtut mishtikuat manukuini aimunu tshetshi pamutan

Désobéis à tout ce qui te soumet, t'amenuise,
te manque de respect

N'obéis pas quand on te hurle dessus

Désobéis à la résignation

Obéis à ton cœur qui bat le tambour

Obéis à l'amour

Obéis à l'ami qui te dit je t'aime

Obéis à ton frère qui se cache en l'étranger

Désobéis à ces gens qui prennent ta terre

Désobéis à l'obéissance que l'on t'a enseignée

Désobéis aux barrages qui noient ton frère caribou

Obéis à ton désintéressement, à ta farouche liberté

Désobéis aux bruits qui ne sonnent pas le monde

Obéis à ton instinct, à ta clairvoyance

Désobéis au futur que tu ne connais pas

Désobéis à ton corps quand il t'enferme en toi,
à ton orgueil

Obéis à l'enseignement des Anciens

Obéis aux rêves anciens qui connaissent ton futur

Désobéis à l'ignorance des gestes doux

Désobéis à ta famille, à tes amis, à tes idéaux

Désobéis à la laideur des mots

Obéis à ton dégoût

Obéis à la chaude clarté de l'aube,
obéis à tes promesses

Désobéis à l'argent et à son égoïsme

Désobéis à l'habitude

Obéis à la folle inventivité de la vie

Désobéis à la désobéissance

Désobéis à tout ce qui n'est pas toi
Désobéis à tout ce qui te ressemble trop

Désobéis-toi

Désobéis-moi

Désobéissons

Joséphine Bacon

&

Laure Morali

1. Les phrases en innu-aimun se retrouvent ailleurs, traduites en français, dans la partition de Joséphine Bacon, dont les vers sont alignés à gauche et croisent ceux de Laure Morali à droite. Les auteures ont souhaité préserver de cette façon la musicalité du texte et les résonances entre les vers sans priver le lecteur d'aucune traduction.

2. Début d'une complainte traditionnelle bretonne: «Skolvan, Skolvan, évêque de Léon / est allé vivre au milieu d'une lande / au milieu des landes, il est allé vivre».

3. Suite de la complainte: «à côté de la forêt de Quénécan / à côté de la forêt de Quénécan».